

Même patron même combat !

Patron différent ?

Même combat quand même !

City One société privée d'effia filiale SNCF réalise l'accueil-embarquement de certains trains en gare de Lyon Part Dieu, à l'heure où la direction annonce entre 15 et 25 suppressions de postes à l'accueil ne nous trompons pas d'ennemi ! Celui qui nous vole notre boulot c'est le patron pas le précaire de la boîte d'à côté !

Les patrons sont organisés pour faire toujours plus de profits sur le dos des travailleurs et les mettre en concurrence ; pour une fois prenons exemple, organisons nous avec eux et exigeons l'embauche de ces travailleurs à la SNCF et au statut cheminot !

30 000...

Difficile de connaître le chiffre des cheminots qui travaillent en gare, la boîte répond toujours activité par activité, en jetant un voile pudique sur sa politique effrénée de suppression d'emplois cheminots.

On trouve la réponse dans la brochure d'ArmorLux qui accompagne les envois de nouvelles tenues : 30 000. Ce chiffre comprend les agents des guichets et d'escales, les contrôleurs, les agents de manœuvre à qui la boîte impose la tenue commerciale, ainsi que les cadres qui en reçoivent une pour l'apparat, assortie à leurs jolis gilets rouges qu'ils sortent les jours de grève. Ramené à 5800 gares, ça fait une moyenne d'à peine plus de 5 cheminots par gare le terrain... soit pas grand monde !

Il est vraiment temps d'imposer à la direction des embauches et du personnel sur le terrain !

Mouche ton nez et dis bonjour à la dame... et soigne ta mine !

Toujours dans la même brochure, la rubrique « les astuces pour finir en beauté ».

En mode conseils de magazine de mode, la boîte en profite pour expliquer aux femmes comment elles devraient se maquiller, se parfumer, avoir une bonne mine. Aux hommes on explique comment ils doivent se raser ou entretenir leur barbe, ou hydrater leurs mains régulièrement. Ou comment correspondre aux codes sociaux et avoir un personnel modèle bien propre qui fait jolie vitrine...

Sauf que plutôt que de passer des heures non payées devant un miroir à essayer de ressembler à Ken ou Barbie, la solution pour ne pas ressembler à un zombie dès le début de la semaine, ce serait peut être juste de ne plus être en sous-effectif chronique, et en menace permanente de restructuration !

Grève du vendredi

Les cheminots de Lyon Part dieu étaient en grève le 05/12/2014 pour demander l'embauche des

précaires, l'abandon de la restructuration de l'accueil et que les branle-palettes (agents départs) continuent à effectuer les opérations de sécurité.

Les cheminots sont allés interpellier la direction qui après avoir joué au chat et à la souris a bien du se montrer pour répondre encore que « c'est pas nous pas nous », l'Europe, le conseil régional, tout y passe ! Une chose est sur, la colère gronde et quand l'orage s'abattra sur la direction elle ne pourra plus essayer de passer entre les gouttes !

Une attaque = Un préavis

Un préavis national retiré, un préavis régional d'un mois peu communiqué, un préavis local d'une journée ! On ne s'y retrouvait plus !

Mais avec tous ces préavis il y avait largement de quoi se mettre en grève pour dénoncer les multiples attaques de la direction !

Un coup presque parfait

Après avoir volé un uniforme de contrôleur, un homme aurait voyagé gratuitement plus « d'un millier de fois » sur le réseau SNCF depuis 2013. Pourtant celui-ci a été arrêté début décembre à Toulouse.

C'est sur que pour la direction, après ses attaques contre les contrôleurs (équipement agent seul, volonté de sédentarisation des équipes...), des agents dans le train ça a fini par être suspect.

C'est pas nouveau

La Sncf a été condamnée par le conseil des Prud'Hommes d'Avesnes-sur-Helpe à indemniser 3 agents pour non respect du RH077. Depuis 2010, ces agents ne bénéficiaient pas de leurs 52 repos doubles.

Notre statut n'a donc jamais empêché la direction de s'attaquer à nos conditions de travail. Et si quelques fois, ils nous permettaient de remettre la direction à sa place, nul doute que la direction va essayer de corriger les inconvénients avec la nouvelle convention collective. Mais pour éviter que nos conditions de travail se détériorent, seule la lutte paie (ra).

Si jamais on n'avait pas compris...

Frédéric Saint-Geours, ex dirigeant de PSA, membre du Bureau Exécutif du MEDEF et Président de l'UIMM (les patrons de la métallurgie), vient d'être désigné par le gouvernement « Président par Intérim » du Conseil de surveillance du nouveau Groupe Public Ferroviaire.

Premier acte de la réforme du ferroviaire : le Medef à la tête de la SNCF. Au moins, leurs intentions sont claires.